

TANGER PUBLIC !

Ce septième numéro de Tanger Public a été réalisé en partenariat avec Centre social Tanger les 31 octobre, 1er et 2 novembre 2022.

Il a été «accompagné» pour sa rédaction par Manon Faucher et Anne Marengo de l'association Jeunes Pages.

Equipe de rédaction : Aris, Gaya et Vincent

Directrice de publication :
Anne Marengo

Remerciements à toute l'équipe du Centre social Tanger.

Soutenez-nous !

Vous aimez notre journal, vous pouvez nous soutenir: partagez-le, donnez-le à lire ! Vous pouvez venir en chercher des exemplaires au Centre social ou le télécharger sur :
<https://jeunespages.org/index.php/cette-saison/tanger-public/>

104.

Jeunes Pages
espace d'expressions



n°7

Un meurtre incompréhensible qui nous touche

Ce que l'on sait de ce qui s'est passé

La première fois que j'ai entendu parler de Lola c'était sur France 3 avec mes parents. Il s'agissait d'un meurtre horrible mais c'était un fait divers comme on en entend parfois parler dans les médias. Quand j'ai su que ça s'était passé dans mon quartier, ça m'a fait complètement flipper. C'était l'incompréhension dans ma tête car j'ai déjà vécu cela dans ma famille, ce qui m'a fait faire beaucoup de cauchemars.

C'était il y a trois semaines. Lola, une jeune fille de 12 ans, élève au collège Georges Brassens avait été kidnappée dans le 19e arrondissement puis aurait été agressée sexuellement, elle aurait subi plusieurs blessures à l'arme blanche et serait morte asphyxiée.

Elle aurait été tuée par une femme de nationalité algérienne, âgée de 24 ans, qui a été arrêtée quelques heures plus tard et reste pour l'instant la principale suspecte de l'enquête même si six autres personnes ont été entendues par la police.

Un rassemblement a été organisé en hommage à Lola le dimanche 16 octobre 2022, les gens ont donné des fleurs et des petits mots. Emmanuel Macron, le président de la République a accueilli les parents de Lola à l'Élysée pour leur présenter ses condoléances.

L'extrême droite et la récupération

Quelques jours après le meurtre, certaines personnalités politiques ont repris le sujet du meurtre de Lola publiquement. Ils se sont réapproprié le sujet comme un argument pour faire valoir leurs opinions racistes et anti-immigration. En effet, la suspecte est de nationalité algérienne et avait reçu une obligation de quitter le territoire français. L'extrême droite demande au gouvernement de renvoyer toutes les personnes qui ont cette obligation.

***Quand j'ai su
que ça c'était passé
dans mon quartier,
ça m'a fait
complètement flipper***

Cependant, je pense que ce n'est pas comme ça que l'on va régler le problème de la violence contre les enfants. De plus, les parents avaient explicitement demandé de ne pas réutiliser le meurtre de leur fille à des fins politiques. Pourtant, ces politiciens l'ont tout de même fait sans leur permission. C'est bien sûr inadmissible !

Je pense que ce genre d'événement est traumatisant car cela est tout à fait horrible. Ce sujet fait particulièrement peur car, contrairement aux autres sujets traités dans ce numéro, on a le sentiment qu'on ne peut pas y faire grand-chose et cela nous laisse désemparés.

De la suite dans les idées

Angoisse et violence, nous sommes dans un monde où on se sent anxieux : les médias nous parlent du meurtre d'une jeune fille de 12 ans, de la guerre en Ukraine, de l'énergie qui risque de manquer, d'une menace nucléaire, du réchauffement climatique et des manquements aux droits de l'Homme.

Bien sûr, il faut parfois s'évader, se distraire, prendre de la distance grâce à l'art, aux voyages ou à la lecture. Mais ça ne suffit pas.

Se pose la question d'agir ou de ne pas agir, mais aussi de comment le faire et ce n'est pas toujours si simple d'y répondre.

La rédaction



Agir ou ne pas agir ?

Coupe du Monde 2022 : un scandale ?

La Coupe du Monde qui aura lieu au Qatar, fait l'objet de beaucoup de polémiques et de scandales. Aujourd'hui, plusieurs personnalités dont une grande star comme Eric Cantona, ex-international français, plusieurs associations, villes ou groupes politiques ont déclaré vouloir boycotter le Mondial 2022.

Il y a plusieurs raisons qui expliquent pourquoi une part de l'opinion publique est contre cette grande messe mondiale du football.

Tout d'abord, entre l'annonce du Qatar comme pays hôte en 2010 et le début du Mondial, le 20 novembre 2022, les travailleurs ont construit une douzaine de stades qui seront tous climatisés, à l'exception du stade 974 qui a été construit à proximité de la mer pour favoriser l'aération naturelle. « Catastrophe » ou « aberration climatique », les qualificatifs ne manquent pas pour dénoncer l'irresponsabilité écologique de la situation.

Cependant, ce sont surtout les conditions de travail des ouvriers employés à la construction des stades qui choquent le monde entier. En effet, il y aurait eu plus de 6500 morts sur les chantiers.

A ces raisons s'ajoute l'impact économique qui pousse des municipalités à boycotter le Mondial. En effet, dans une période de guerre Russie-Ukraine, aménager des fan-zones pour regarder les matchs utiliserait beaucoup d'énergie alors que l'on demande à la population de l'économiser en vue de l'hiver. Plusieurs villes françaises, telles que Paris, Toulouse, Marseille, Strasbourg, Bordeaux, Lille et de nombreuses autres, ont déclaré ne pas installer de fan-zones pour limiter la consommation d'énergie.

Du côté de certains supporters, la date du Mondial est aussi un sujet à controverse. Le fait que la Coupe du Monde 2022 se déroule entre le 20 novembre et le 18 décembre et non pas, comme d'habitude, en été, en dégoûte certains qui témoignent que, selon eux, la Coupe du Monde, voire le football, y perdront tout leur « charme ».

En tant que fan incontesté, le dilemme auquel je fais face me pose problème : faut-il regarder les matchs ou pas ?

C'est un choix très dur, car d'un côté, je suis pour l'écologie donc, évidemment que les conditions dans lesquelles ce Mondial va se dérouler me choquent. Mais, de l'autre côté, une Coupe du Monde, ça ne se rate pas ! C'est une fois tous les quatre ans donc, bien sûr que je vais regarder les matchs !

Aris

Comment rendre le football plus beau ?

Le football est un sport qui, selon moi, oui, est un des plus beaux sports. Par ses moments de légende, ses moments de tristesse, les émotions qu'il procure, le fait d'être unis ensemble pour un sport, le fait de se rassembler dans un stade et de chanter pour son équipe, cette sensation incroyable lorsque son équipe marque un but à la dernière minute, les rebondissements, les miracles. Toutes ces choses réunies qui font la beauté de ce sport magique qu'est le football.

Le football serait mieux si la question de l'argent n'y était pas omniprésente parce que, ces dernières années, j'ai l'impression que le football est devenu plus du business que du sport. Par exemple, le joueur le plus cher de l'histoire, c'est Neymar. En effet, le Paris Saint-Germain a dépensé 222 millions d'euros pour avoir la star brésilienne. Eh bien moi, je trouve que c'est trop pour un seul joueur. Des pays comme le Qatar ou les Émirats Arabes-Unis rachètent des clubs non pas pour la question sportive mais pour la question marketing. Quand, en 2012, le Paris Saint-Germain s'attache les services de l'attaquant suédois Zlatan Ibrahimovic, le plan du président qatari Nasser Al-Khelaïfi est le suivant : investir des milliards dans un club, recruter une superstar, pour ensuite vendre des centaines de milliers de maillots avec le nom de la superstar en question et faire d'énormes bénéfices !

Le football serait mieux s'il était plus écologique. On mettrait par exemple, moins de projecteurs dans les stades et les équipes pourraient se déplacer en car ou en train plutôt qu'en avion pour aller dans d'autres villes. Il y a un mois environ, après un match qui opposait le FC Nantes au Paris SG, on a reproché aux Parisiens d'aller à Nantes en avion alors qu'ils auraient pu y aller en train. Une semaine plus tard, l'entraîneur du club de la capitale, Christophe Galtier, lâcha en conférence de presse une plaisanterie qui ne fit rire que lui. En réponse à une question sur cette polémique, l'entraîneur français répondit : « On en a discuté avec les joueurs et on s'est dit, pourquoi pas y aller en char à voile ». C'est une blague de mauvais goût par rapport à la situation énergétique et climatique actuelle.

Le football serait mieux si c'était le plaisir du jeu qui pouvait primer !

Aris

Actions écologistes : la mauvaise manière d'agir ?

L'éco-anxiété est le fait d'avoir des émotions liées au réchauffement climatique. Ces émotions se traduisent généralement par la tristesse ou encore la colère. Je ne dirais pas que je suis éco-anxieux mais je m'inquiète pour l'avenir de la planète et le mien. Pour cela, j'essaie au maximum de réduire mon empreinte carbone en mangeant plus de fruits et légumes tout en mangeant moins de viande et en prenant moins les transports sur les distances que je peux faire à pied.

Certains font des choix plus radicaux.

Ces derniers jours, des militants pour le climat se sont attaqués à l'art pour dénoncer l'inaction de leur gouvernement face au réchauffement climatique : le 14 octobre, deux activistes ont aspergé Les Tournesols de Van Gogh de soupe Heinz à la National Gallery à Londres.

Derrière cette action se trouve le groupe Just Stop Oil, un groupe qui milite au Royaume-Uni pour l'arrêt de nouveaux projets pétroliers.

Dimanche dernier, d'autres activistes du même groupe ont protesté en pulvérisant de la peinture sur la salle d'exposition du constructeur de voiture de luxe Aston Martin tandis que leurs camarades bloquaient la circulation sur la très chic Park Lane au centre de Londres.

S'attaquer symboliquement à l'industrie automobile et à l'utilisation de la voiture est peut-être plus « lisible » que de s'attaquer à une œuvre d'art mais ces actions ne visent-elles pas à attirer l'attention des médias et des réseaux sociaux avec des images et des vidéos surprenantes ?

Le 14 octobre, deux activistes ont aspergé Les Tournesols de Van Gogh de soupe Heinz à la National Gallery à Londres.

Or ce qui a surtout « fait choc » et dont on a le plus parlé est l'image des Tournesols de Van Gogh sur lesquels dégoulinait de la soupe. Précisons que l'œuvre, protégée par une vitre, n'a pas été endommagée. D'ailleurs, les actions de groupes tels que Just Stop Oil sont pacifiques et consistent, le plus souvent, à asperger leur cible d'une peinture orange ou à se coller avec de la glu sur divers supports. Sur les réseaux

et dans la presse, ces actes ont provoqué parallèlement admiration et indignation.

Posons-nous la question : en quoi ces actions vont-elles, ou pas, faire bouger les choses ?

Personnellement, je trouve que ce genre d'acte n'est pas utile et que cela met l'attention sur les personnes et non sur leurs revendications. Il y a d'autres moyens pour militer. Par exemple, le Zevent est un événement qui consiste à réunir des streamers. Ces derniers ont été en live durant trois jours en septembre et ont réussi à récolter un peu plus de 10 millions d'euros pour quatre organisations de protection de l'environnement : LPO, Sea Shepherd, The SeaCleaners et WWF.

A notre échelle, nous pouvons agir en faisant des dons à des associations, nous pouvons recycler ou encore limiter notre consommation. Mais cela n'est sans doute pas suffisant. Il s'agit d'une urgence. Récemment, nous avons appris que l'Europe est le continent qui, ces dernières années, a le plus été impacté par le réchauffement. Ce que font les associations est, certes bien, mais cela ne va bientôt plus suffire.

Vincent